

BANDE-ANNONCE
Visionnez la bande-annonce du film *Pour toujours les Canadiens* sur cyberpresse.ca/canadiens

DVD
Faites votre choix parmi les nouveaux DVD en magasin sur cyberpresse.ca/dvd

BLOGUE
Que pensez-vous des excuses de Claude Dubois? Répondez sur cyberpresse.ca/therrien

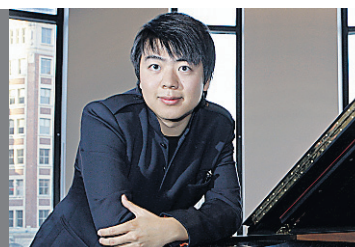
ARTS ET SPECTACLES

CINÉMA
SAINT-ÉLIE RÊVE ENCORE DE CINÉMA
PAGE 3

Fred Pellerin



MUSIQUE
LE PIANISTE LANG LANG SE POSE À MONTRÉAL
PAGE 3



CINÉMA

Roy Dupuis aux côtés de Mads Mikkelsen

EXCLUSIF

ANABELLE NICOUD

Roy Dupuis aura sous peu l'occasion de tourner avec Mads Mikkelsen (*Casino Royale*, *After the Wedding*) et Harvey Keitel (*Pulp Fiction*) dans le remake de *Cut Throats Nine*, réalisé par Rodrigo Gudino. Le tournage devrait démarrer à la fin du mois de février, selon le producteur du film, Marco Pecota.

Descrit comme l'improbable rencontre entre *Deliverance*, le classique John Boorman, et *Reservoir Dogs*, le non moins célèbre film de Quentin Tarantino, *Cut Throats Nine* sera un «western moderne» et violent. «Tout le monde meurt dans le film. La seule question, c'est: qui est le prochain?» résume le producteur.

Roy Dupuis ne fera pas exception à la règle. Le producteur précise toutefois que, face à Mikkelsen, Dupuis a été choisi aussi par contraste avec le physique des autres acteurs. «Il est un peu le *love interest* du film, il a un visage plus doux et, en plus, c'est un sex-symbol au Québec», dit-il.

Du côté de l'agent du comédien, on confirme l'intérêt de Roy Dupuis pour le projet. «Mais aucun contrat n'a encore été signé», avance prudemment Hélène Mailloux.

Le film, produit sans l'aide des institutions, sera doté d'un budget «moyen» pour un film américain indépendant. Des discussions sont en cours entre les producteurs canadiens Rue Morgue et Someone at the Door pour une coproduction avec la France. Vincent Cassel pourrait alors se joindre au projet. Si la coproduction est conclue, le film se tournerait en studio en France et en extérieurs dans le nord de l'Ontario.

Cut Throats Nine sera le remake de l'«euowestern» *Condenados a vivir*, réalisé en 1972 par Joaquín Luis Romero Marchent. Le fondateur de la maison de production Rue Morgue, Rodrigo Gudino, s'est déjà fait connaître pour ses courts métrages *The Facts in the Case of Mister Hollow* et *The Demonology of Desire*.



Roy Dupuis

LE CINÉMA QUÉBÉCOIS DANS LA FOLIE DU CH



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Le jeune acteur Dhanaé Audet Beaulieu, héros du film *Pour toujours les Canadiens*, en compagnie de fans du CH pour la grande première du film au Centre Bell, hier soir.



ANABELLE NICOUD

Jamais première de cinéma québécois n'aura suscité tant d'enthousiasme. Tapis rouge, fans accueillant par des cris les joueurs de l'équipe actuelle, demandant des autographes aux joueurs mythiques du CH: Jean Béliveau, Yvan Cournoyer, Réjean Houle ou Elmer Lach. Près de 14 000 spectateurs ont pris place hier au Centre Bell pour la première du film *Pour toujours les Canadiens*, de Sylvain Archambault.

C'est un tapis rouge taille XXL qui a été organisé hier au Centre Bell pour la première du film célébrant les 100 ans du Canadien. Devant le Centre Bell, une centaine de fans faisaient le pied de grue, depuis 15 h de l'après-midi, pour voir les joueurs de l'équipe actuelle tout comme les anciennes stars du CH arriver, quatre heures plus tard.

«Ce soir, on est sûrs que le Canadien va gagner», s'est exclamé l'un d'entre eux. Alors que chaque arrivée de limousine était ponctuée de cris, les vedettes de cinéma se présentaient tranquillement. «Les gens ne sont pas là pour moi, constatait,

réaliste, Christian Bégin, mais il y a quelque chose de surréel. Le Canadien est une grande institution, c'est une grande première.»

Grande, l'adjectif est bien choisi pour qualifier la première. Avec 100 médias, 6000 invités pour 14 000 spectateurs, l'événement, organisé par le CH, a même décroché une mention au Guinness pour le record de la plus grande première intérieure d'un film jamais organisée, selon le distributeur, TVA Films.

Sur le tapis rouge aménagé à l'intérieur du Centre, l'arrivée des joueurs de l'équipe actuelle n'a pas manqué de susciter l'engouement des

spectateurs. «Il y a beaucoup de monde, beaucoup de photos, c'est un beau moment», résume Maxim Lapierre, qui, habitué aux fans, a failli nous ôter cahier et stylo des mains pour nous donner un autographe.

Amateur de hockey, Claude Legault, qui tient le rôle d'un entraîneur dans le film, a même demandé à Maxim Lapierre et Guillaume Latendresse de prendre la pose avec lui «comme un têtueux, rigole-t-il. C'est familial au boutte: moi, j'ai amené mon frère et ma mère, on a vraiment l'impression qu'il va il y avoir un match».

» Voir CH en page 4

CARTE-CADEAU

50 \$

EN PRIME

AVEC TOUT ACHAT DE 500\$ ET PLUS
NE PEUT ÊTRE JUMELÉE À AUCUNE AUTRE OFFRE
PROMOTION VALIDE JUSQU'AU 24 DÉCEMBRE 2009

PARTOUT AU QUÉBEC 1 888 858-5258

ARTS ET SPECTACLES FLASHES

CINÉMA/THE TWILIGHT SAGA - NEW MOON



La meute de loups : Alex Meraz (Paul), Chaske Spencer (Sam), Bronson Pelletier (Jared) et Kiowa Gordon (Embry).

LA MEUTE DE LOUPS: « SEXY TIME! »

New Moon, le deuxième volet de la saga *Twilight*, sort vendredi en salle. Sérieux. En guise de préparation, nous vous présentons aujourd'hui la meute des loups. Suivront, demain et après-demain, des rencontres avec les autres « clans » de l'univers créé par Stephenie Meyer.

SONIA SARFATI
LOS ANGELES

Ils ont pris l'estrade d'assaut, chahutant comme des chiots, rigolant comme une bande de copains, l'un d'entre eux lançant aux journalistes présents: «*Sexy time!*» Mais non, ceux, par qui certaines scènes de *New Moon* deviennent le festival des pectoraux saillants et des abdominaux en tablette de chocolat, n'ont pas enlevé leurs chemises.

Les fans de la saga *Twilight* ont compris: c'était au tour des interprètes des jeunes Quileutes, que la présence de vampires à proximité de leur territoire transforme en loups, de répondre aux questions des médias lors de conférences de presse organisées une dizaine de jours avant la sortie du film de Chris Weitz tiré du deuxième tome de la saga de Stephenie Meyer.

«*Nous avons travaillé pendant des mois avec l'un des entraîneurs de 300. Et puis, nous prenions six repas et trois protein-shakes par jour*», a indiqué Chaske Spencer (Sam). «*Ça a été une expérience très intense*», ajoute Bronson Pelletier (Jared). «*Et à travers elle, nous avons développé un lien très fort entre nous. Nous nous soutenions les uns les autres mais, aussi, nous nous lancions des défis - c'était à celui qui ferait le plus de push-ups, par exemple*», raconte Alex Meraz (Paul).

«*Tout ça nous a permis de développer les caractéristiques de nos personnages et la dynamique de la meute*», complète Kiowa Gordon (Embry).

Bien qu'ils soient tous d'origine américaine - mais pas quileutes -, les quatre jeunes hommes ont quand même eu à passer par le salon de bronzage pour accentuer le contraste de leur peau avec celle, translucide, des vampires.

À l'arrivée, autant de préparatifs qui... ne les ont pas préparés à toutes les réalités du tournage. Côté fiction, un loup «*dort*» en eux et ils ont le sang (très) chaud - ce qui explique pourquoi ils sont continuellement torse nu, mentionne le réalisateur Chris Weitz (ça et le fait que quand ils se transforment, leurs vêtements sont déchiquetés - ils ont par contre toujours des shorts à portée de la main...). Côté réalité, le tournage

s'est fait aux alentours de Vancouver, au printemps. Sous la pluie. «*Il faisait extrêmement froid mais nous ne devions pas frissonner ni avoir la chair de poule. Ce n'était pas facile*», se souvient Bronson Pelletier.

Lequel, comme ses «*frères*», se sent une responsabilité quant à la représentation des Amérindiens au grand écran: *Twilight* étant le phénomène que l'on sait, l'occasion est belle, pour eux, de «*réécrire ce qu'Hollywood attribue habituellement aux peuples autochtones: les cheveux longs, l'attitude noble dans les vêtements d'époque faits de cuir et de plumes*», fait Alex Meraz. Ici, vous voyez des jeunes gens modernes, humains, normaux... mais, à la fois, différents - à cause du loup.

Mais ce que tous apprécient, c'est que ces loups-là ne sont pas des garous. Et l'interprète de Paul conclut: «*Nos personnages ne sont pas diabolisés. C'était important.*»

Les frais de voyage de ce reportage ont été payés par Summit/E1.

CINÉMA / 12^{es} RIDM

BURMA VJ: REPORTING FROM A CLOSED COUNTRY, LE JOURNALISTE EN GUÉRILLERO

Il faut parler de la Birmanie, encore et encore. C'est le seul espoir d'un peuple réduit à l'esclavage et au silence. Deux films traitent de ce sujet déchirant aux RIDM cette année, dont *Burma VJ: Reporting From a Closed Country* du Danois Anders Ostergaard. Le film tisse un portrait d'ensemble de la situation à l'automne 2007 lorsque les moines bouddhistes sont descendus dans la rue pour s'opposer à une dictature militaire sans merci. Le documentaire rend hommage aux dizaines de journalistes indépendants qui ont filmé, souvent au risque de leur vie, les manifestations et leurs retombées violentes. Grâce à leurs images, le documentaire reconstitue les faits, jour après jour, dans la ville de Rangoon. En voix hors champ, on entend l'un deux qui, à l'extérieur du pays, supervise le travail des journalistes sur le terrain et sert de relais pour les télévisions du monde entier qui tentent de savoir ce qui se passe vraiment en Birmanie. Un excellent documentaire qui démontre, sans aucune équivoque, que le journalisme d'enquête représente toujours l'un des exercices les plus fondamentaux qui soient pour des humains en quête de liberté.

Burma VJ: Reporting From a Closed Country est présenté aux RIDM à la GBQ à 17h30 et vendredi à l'Université Concordia à 19h30.

— Mario Cloutier



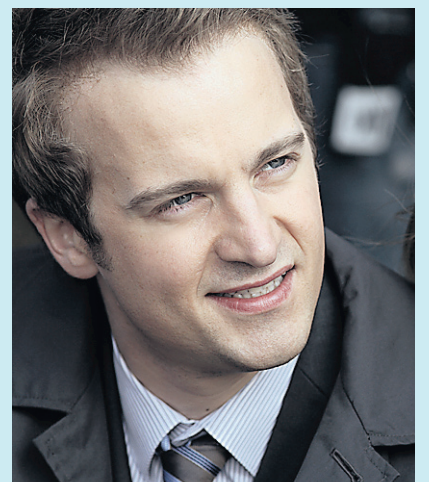
Burma VJ: Reporting From a Closed Country

CINÉMA

UNE MORT TRAGIQUE POUR L'ACTEUR JOCELYN QUIVRIN

L'acteur français Jocelyn Quivrin est mort dimanche soir à Paris ont indiqué hier les médias français. Âgé de 30 ans, Jocelyn Quivrin était l'un des talents montants du cinéma français, navigant entre succès commerciaux (*99 francs* de Jan Kounen) et des films d'auteur (*Les amours d'Astrée* et *de Céladon* d'Éric Rohmer). À Montréal, Cinémania a présenté plusieurs de ses films. Cette année, il partageait l'affiche avec Bénébar et Franck Dubosc dans la comédie *Incognito*. L'an dernier, c'est avec sa compagne, Alice Taglioni, qu'il avait présenté *Ca\$h* et *Notre univers impitoyable* au même festival. *La Presse* y avait rencontré le jeune acteur et sa compagne, alors enceinte de leur premier enfant, aujourd'hui âgé de 8 mois. Au cours de l'entrevue, Jocelyn Quivrin avait évoqué ses ambitions de réalisateur, qu'il espérait pouvoir mener à bien avec sa compagne. Passionné par les voitures de course, Jocelyn Quivrin a perdu la maîtrise du volant d'une Ariel Atom, qui a pris feu après l'accident. Le ministre français de la Culture, Frédéric Mitterrand, s'est dit «*profondément attristé*» par la disparition du comédien. «*fauché en pleine jeunesse et au moment où son talent accédait à une belle reconnaissance.*»

— Anabelle Nicoud (avec AFP)



Jocelyn Quivrin

MUSIQUE

STEELY DAN ANNULE L'UN DE SES SPECTACLES



Le duo Steely Dan

Évoquant des «*raisons exceptionnelles*», le duo Steely Dan a annulé le spectacle qu'il devait donner, le 29 novembre prochain, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Le spectacle du 28 novembre est maintenu et marquera la conclusion de la tournée nord-américaine *Rent Party Tour 09*. Les détenteurs de billets pour le concert annulé du 29 novembre sont invités à échanger leurs billets pour obtenir des billets pour le spectacle du 28 novembre. L'échange de billets doit se faire à la billetterie de la Place des Arts. Les détenteurs de billets peuvent également obtenir un remboursement à la billetterie.

— La Presse Canadienne

MUSIQUE

JANET JACKSON BLÂME LE D^R MURRAY POUR LA MORT DE SON FRÈRE

La chanteuse Janet Jackson estime que le D^r Conrad Murray est responsable de la mort de son frère Michael, en juin. Lors d'une entrevue accordée au réseau américain ABC qui sera diffusée demain, la chanteuse déclare que le D^r Murray devrait perdre son permis d'exercice. Le D^r Murray devra répondre à des accusations criminelles relativement à la mort de Michael Jackson. Il doit aussi plus de 14 000\$US en pension alimentaire impayée à son ancienne conjointe et à leur fils. Son avocat affirme qu'il a dû cesser de pratiquer et démissionner après avoir reçu des menaces de mort.

— Associated Press

VIRTUOSE DU PIANO

Lang Lang à Montréal

DAPHNÉ CAMERON

La star du piano classique Lang Lang sera l'artiste en résidence de l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) cette semaine. Il commence son mandat dès ce soir avec un concert où il visite le répertoire de Prokofiev, l'un de ses compositeurs favoris qu'il n'hésite pas à comparer aux grands artistes de la scène hip-hop.

«L'œuvre de Prokofiev dégage une large palette de couleurs ainsi qu'une énergie rafraîchissante. J'entends beaucoup de similarités avec la musique hip-hop.»

Vêtu d'un chic veston noir et de chaussures Adidas noir et argent, le musicien de 27 ans raconte qu'en choisissant de jouer Prokofiev, il vise à plaire à la fois aux amateurs purs et durs de musique classique, mais également à un public plus jeune. Ce soir et demain soir, il tentera de séduire les mélomanes montréalais avec le Concerto pour piano et orchestre numéro 3 en do majeur et dix extraits du ballet *Roméo et Juliette*.

«Ce que j'aime avec l'œuvre de Prokofiev, c'est qu'elle dégage une large palette de couleurs ainsi qu'une énergie rafraîchissante, a-t-il expliqué. Personnellement, j'entends

beaucoup de similarités avec la musique hip-hop parce qu'il a écrit des choses très rythmées. Je pense d'ailleurs que plusieurs artistes ont été influencés, pas nécessairement par Prokofiev, mais par le genre de rythmes que les compositeurs du XX^e siècle comme lui ont mis de l'avant», a ajouté le fan de Kanye West et de Justin Timberlake.

Lang Lang a commencé l'étude du piano dès l'âge de 3 ans. À 5 ans, il pratique déjà sept heures par jour. Il est une vedette en Chine depuis l'enfance, mais il a commencé à retenir l'attention des critiques et des mélomanes du monde entier à la fin de son adolescence. Le grand public le connaît surtout pour sa prestation lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Pékin. Le mois prochain, il jouera pour le président Obama à la cérémonie de remise du prix Nobel de la paix.

Lorsque nous l'avons rencontré hier après-midi dans une salle de répétition de la Place des Arts, Lang Lang était détendu et souriant. Il s'est surtout dit très heureux de pouvoir poser ses valises dans une même ville durant sept jours, ce qui est plutôt rare pour un artiste qui gagne sa vie grâce à des tournées internationales.

En plus des deux concerts qu'il offre à la salle Wilfrid-Pelletier, le virtuose donnera jeudi une classe de maître ouverte au public à des



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Le pianiste chinois Lang Lang, jeune musicien de 27 ans, a choisi de jouer Prokofiev avec l'OSM afin de plaire aux amateurs purs et durs et musique classique mais également à un public plus jeune.

pianistes locaux triés sur le volet. Il donnera également un récital dimanche après-midi au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts. Le concert affiche toutefois complet.

«Je pense que la semaine va être très intéressante, dit le pianiste qui est à sa troisième collaboration avec l'OSM. J'ai hâte de jouer avec l'OSM. C'est un orchestre que j'aime beaucoup. J'ai beaucoup d'admiration pour son directeur artistique Kent Nagano, tant sur le plan personnel qu'artistique. J'ai aussi hâte d'entendre les talents

de la région. Et, très important: je vais pouvoir apprécier votre cuisine durant sept jours!»

Lang Lang est reconnu pour sa façon très expressive de jouer le piano. Il a souvent été critiqué pour sa gestuelle animée et ses mouvements exagérés.

«Cela n'a jamais été conscient de ma part. Récemment, je regardais des vidéos de moi en train de jouer à l'âge de 5 ans et j'avais déjà la même expression corporelle. Cela fait partie de moi. Je pense qu'en tant qu'artiste, on ne doit pas faire de compromis parce que l'on

pourrait perdre notre sincérité. C'est important pour nous et pour le public de rester fidèle à soi-même.»

Lang Lang joue Prokofiev, les mardi et mercredi 17 et 18 novembre. Salle Wilfrid-Pelletier, 20h.
Classe de maître. Le jeudi 19 novembre. Salle Tanna Schulich de l'École de musique de l'Université McGill, 20h à 22h.
Lang Lang en récital (COMPLÈT). Le dimanche 22 novembre. Théâtre Maisonneuve, 14h30.



PHOTO JOEL RYAN, ASSOCIATED PRESS

Le groupe U2 en concert aux MTV Europe Music Awards 2009 à Berlin.

U2 à l'Hippodrome l'été prochain

C'est bel et bien à l'Hippodrome de Montréal que U2 donnera son méga spectacle le 16 juillet 2010. Un concert qui, l'été dernier, était pourtant mort et enterré.

ALAIN DE REPENTIGNY

Fin juillet, début août, c'était décidé: la tournée 360°, de U2 ne s'arrêterait pas à Montréal, faute de lieu disponible. Et Boston hériterait de la date prévue pour Montréal à l'été 2010.

«On aurait pu baisser les bras, mais on a décidé d'être créatifs», a dit hier Jacques Aubé, vice-président du Groupe Spectacles Gillett, en confirmant la tenue de cet improbable concert, le 16 juillet 2010 à l'Hippodrome (Blue Bonnets). Le Stade olympique n'étant pas disponible – «sinon on l'aurait fait au Stade», dit Aubé –, on a confié au scénographe-conseil Pierre Lemieux et à sa boîte Trizart le mandat de trouver un autre endroit où présenter ce spectacle. «Le choix de l'Hippodrome s'imposait, explique Lemieux. Au parc Jean-Drapeau, les pattes de la scène auraient été dans l'eau. Dans l'épingle du circuit Gilles-Villeneuve, c'était encore plus comique: une patte tombait sur la plage Jean Doré.»

Les représentants de U2 à Los Angeles ont d'abord refusé: Bono et compagnie ne se produisent que dans des stades établis. Mais en septembre, alors qu'Aubé allait voir le spectacle de U2 à New York, on lui a demandé d'apporter ses plans qu'on montrerait au groupe dans l'avion. Le oui officiel est tombé en octobre.

U2 tenait à jouer à Montréal où il compte un public fidèle qui achète 30% de ses disques vendus au Canada. Les contacts

privilegiés et les liens d'amitié entre les Irlandais, leur équipe et des Montréalais – on pense au Cirque du Soleil – n'ont évidemment pas nui.

U2 assume les frais de 4 millions de dollars, dont 3 pour les gradins, requis pour construire de toutes pièces un stade à l'intérieur de la piste de course. Si les 60 000 à 80 000 spectateurs attendus par les organisateurs sont au rendez-vous, U2 se remboursera aisément. Pour minimiser l'impact sur l'environnement, les gradins proviendront surtout du circuit Gilles-Villeneuve et d'autres pistes de course automobile au Canada.

Les ouvriers mettront deux mois à construire le stade et un autre mois à le démanteler. «Il va falloir couler des fondations pour supporter le poids de la scène, c'est un véritable travail d'ingénierie, explique Lemieux. L'acoustique devrait être extraordinaire. Comme les gradins sont assez bas, le son ne rebondira pas.»

Le fan-club de U2 peut se procurer des billets dès aujourd'hui, et le grand public pourra faire de même samedi midi sur le site GEG.ca et à la billetterie du Centre Bell. Les prix des billets s'échelonnent entre 30\$, pour les 10 000 sièges des estrades les plus éloignées de la scène – «ça ne paiera même pas le coût de ces estrades», dit Aubé – à 95 et 250\$ pour les plus sièges les plus proches, environ 26 000. Les billets d'admission générale au parterre, au nombre de 25 000, coûteront 55\$.

CINÉMA / Fred Pellerin

Un deuxième film en préparation

PAUL JOURNET

Après le succès de *Babine*, Fred Pellerin met la dernière main à un nouveau scénario de film, provisoirement intitulé *La prison de l'ombre*. «C'est comme le titre de la chanson que je jouais dans le disque avec mon frère et que je chantais aussi dans mon spectacle (*Comme une odeur de muscles*). Tout se transvase, dans mes affaires!» raconte-t-il. *La Presse* l'a joint par téléphone dans le Bas-Saint-Laurent, où se poursuit la tournée de son dernier spectacle, *L'arracheuse de temps*.

Pellerin profite de ses temps libres pour achever le scénario. Le projet doit être déposé en janvier prochain devant les institutions publiques en vue d'obtenir du financement. Pellerin espère commencer le tournage en octobre 2010.

«On veut garder les mêmes acteurs pour ne pas que ça détonne. On garderait le producteur Cité-Amérique, le distributeur Alliance Vivafilm et Luc Picard comme réalisateur.»

Il précise toutefois que *La prison de l'ombre* ne constitue pas une suite de *Babine*. «Oui, ça reste dans le délire caxtonien, il y a du "slack" dans le réel. Mais les deux mijotent dans des sauces séparées. Je parle d'un autre personnage, l'homme fort du village, inspiré librement de *Comme une odeur de muscles*. Des personnages disparaissent et de nouveaux apparaissent.»

Le projet d'un second film scénarisé par Pellerin germe depuis quelque temps. «Pendant la production de *Babine*, les producteurs étaient intéressés par un autre film. Mais on voulait quand même attendre le produit fini et voir

la réaction des gens. En mars dernier, la volonté de tout le monde était encore là. Alors, on s'est lancés», explique-t-il.

Babine a récolté cinq prix Jutra en mars dernier, en plus d'amasser environ 2 800 000\$ au box-office.

Pellerin raconte avoir voulu écrire un scénario moins éclaté pour son deuxième film. «Dans *Babine*, c'était un peu des contes séparés. On avait même mis des chapitres pour séparer les histoires. Cette fois, je veux une ligne directrice, une colonne vertébrale.»

Les projets continuent de se bousculer dans la tête du conteur. Avant même d'avoir la confirmation que ce deuxième scénario de film sera tourné, il en prépare déjà lentement un troisième, en plus de lancer la semaine prochaine un deuxième disque, *Silence*.



salon du livre de montréal

LITTÉRAIRE

Le prix du GRAND PUBLIC 2009

Participez au 27^e concours LE PRIX DU GRAND PUBLIC Salon du livre de Montréal / *La Presse* et votez pour le plus apprécié des best-sellers de l'année, volet Essais / Livres pratiques.

Vous pouvez gagner un des quatre chèques-cadeaux d'une valeur de 250 \$ offerts par le Salon, en choisissant le livre d'un auteur québécois parmi les meilleures ventes de la dernière année, telles que recensées par l'Association des libraires du Québec.

L'auteur du livre le plus populaire dans sa catégorie recevra une bourse de 2000 \$ offerte par *La Presse*, ainsi qu'une œuvre de l'artiste verrier Denis Gagnon, remises le lundi 23 novembre. Les noms des gagnants des chèques-cadeaux seront dévoilés à ce moment.

Faites votre choix parmi les titres suivants. Indiquez celui-ci sur le coupon-réponse et échangez votre bulletin aux guichets du Salon du livre de Montréal contre une entrée à mi-tarif, soit 4 \$, le mercredi 18 ou le jeudi 19 novembre, de 9 h à 20 h, à la Place Bonaventure.

PLACE BONAVENTURE
salondulivredemontreal.com

1. *Uashat* - Gérard Bouchard - Boréal
2. *Promesse d'éternité* - Chrystine Brouillet - La courte échelle
3. *Chère Laurette : La fuite du temps* - Michel David - Hurtubise
4. *Le Journal d'Aurélie Laflamme : Ça déménage!*
India Desjardins - Les Intouchables
5. *Tarmac* - Nicolas Dickner - Alto
6. *Les Filles tombées* - Micheline Lachance - Québec Amérique
7. *L'Anglais n'est pas une langue magique* - Jacques Poulin
Leméac / Actes sud
8. *Paul à Québec* - Michel Rabagliati - La Pastèque
9. *Hell.com* - Patrick Senécal - Alire
10. *La Traversée de la ville* - Michel Tremblay - Leméac / Actes sud

Le prix du Grand public 2009 Volet **LITTÉRAIRE**

Faites votre choix
Écrire en lettres majuscules

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone (rés.) : _____ Téléphone (trav.) : _____

Mon choix se porte sur le n° : _____

Titre : _____

Déposez ce bulletin déjà complété au guichet du Salon du livre de Montréal et obtenez une entrée à mi-tarif, soit 4 \$, le mercredi 18 ou le jeudi 19, de 9 h à 20 h, à la Place Bonaventure. Les fac-similés faits à la main sont acceptés. Les règlements du concours sont disponibles au Salon du livre de Montréal.

ARTS ET SPECTACLES

La machine grince



MARC CASSIMI
CHRONIQUE

On ne vous dira pas tout ce qu'on a pensé du film *Pour toujours les Canadiens*, présenté hier soir en première mondiale devant 14 000 amateurs au Centre Belle-saison-pour-fêter-son-centenaire. Huis clos, comme dirait Jean-Paul Starr.

Le bouche-à-bouche des partisans est toléré dans la région de l'oreille interne, comme dirait Jean Perron, mais pas celui des professionnels de la communication sur la glace publique (sauf s'ils sont payés par le Club de hockey Canadien et les taxes fédérales des contribuables).

Ce qui se passe dans le vestiaire se doit de rester dans le vestiaire. Bref, une douleur critique au niveau de l'embarco, infligée par le distributeur TVA Films, nous empêche de vous tendre d'un bras meurtri (par un vaccin) le flambeau de notre commotion cérébrale.

Le long métrage sur les 100 ans de sollicitude de la sainte Flanelle, une présentation de *La Cage aux Sports* (pas de farce), prendra d'assaut

les écrans grands de la Belle Province le 4 décembre. Toute critique est interdite jusque-là. Les journalistes qui ont vu le film hier ont promis, à l'instar de Jacques Lemaire, de se fermer la «trappe».

Sans compter dans mon filet, j'oserai dire que dans mon livre à moi, *Pour toujours*

Le long métrage sur les 100 ans de sollicitude de la sainte Flanelle, une présentation de La Cage aux Sports (pas de farce), prendra d'assaut les écrans grands de la Belle Province le 4 décembre.

les Canadiens, promo de 1h30 déguisée en film, manque cruellement de synchronisme, tel un Larry Robinson en fin de carrière ratant son tir frappé de la ligne bleue. La machine grince de partout et les passes de bâton à bâton sont rares, comme dirait Jacques Martin.

Le film de Sylvain Archambault, scénarisé par Jacques Savoie et mettant en vedette Dhanaé Audet-Beaulieu (tous de l'équipe gagnante des Lavigneux) est à l'image du

club de transfuges assemblé cette année par Bob Gainey autour d'un gardien-étoile pas fiable: tout dans le potentiel de l'attaque à cinq, rien dans l'exécution autour du filet.

L'échauffement du générique était pourtant prometteur, comme Éric Chouinard au repêchage de 1998. Des images d'archives d'Aurèle Joliat, Georges Vézina, Howie Morenz, Jacques Plante, Maurice Richard, Jean Béliveau, Guy Lafleur, Patrick Roy, Andreï Kovalenko... Une distribution de grand talent, un sujet en or, un commanditaire qui fournit les ailes de poulet.

prépare Benoît (Christian Bégin) pour le centenaire du Canadien. Son fils William (Dhanaé Audet-Beaulieu) est un joueur de concession égocentrique du Collège français. Sa blonde, Michelle (Céline Bonnier), est infirmière à Sainte-Justine, où est hospitalisé le jeune Daniel (Antoine L'Écuyer), grand fan du Canadien comme son médecin, le D^r Hébert (Denis Bernard). Jean Béliveau incarne Jean Béliveau, intéressé par les pratiques matinales d'un club de hockey collégial à Longueuil (?!), Jean Lapointe chauffe la Zamboni du Centre Bell en prodiguant des conseils de vie

de vieilles légendes comme André «Red Light» Racicot ou Benoît «B.B.» Brunet, qui figure pourtant, dans un livre du Canadien récemment paru, parmi les cent joueurs qui ont le plus marqué la fabuleuse histoire du Tricolore.

Cette histoire, justement, est ici rabouée dans des dialogues lourdement et doulousement plaqués (Mike Komisarek fait de la figuration, comme à Toronto) de type le CH pour les nuls. «La Révolution tranquille, c'est là que ça a commencé», dit Benoît (Christian Bégin, verre de vino à la main) à son assistante-réalisatrice, à propos de l'émeute du Forum. Ah bon?

Toutes les intrigues sont aussi prévisibles que la Coupe de 1977. On ne vous vendra pas le punch aux fruits cinq fois son coût en épicerie, comme la bière du Centre du Téléphone, mais dans ce film de fiction invraisemblable, sous les ordres de Guy Carbonneau, le Canadien termine sa saison 2008-2009 de manière autrement plus convaincante que dans la dure réalité de la nouvelle LNH. Disons que c'est arrangé avec le gars des vues. Et malheureusement, pas toujours pour le mieux (le bonjour à Claude).

LIRE AUSSI LA CHRONIQUE DE RONALD KING EN PAGE 4 DU CAHIER SPORTS.

Le cinéma québécois dans la folie du CH

CH
suite de la page 1

«La star, ce n'est pas le film, c'est le Canadien», résume la productrice Lorraine Richard de Cité-Amérique. Si l'association Canadien-aréna va de soi, celle entre le cinéma et le Centre Bell est plus inattendue. Il a donc fallu faire de nombreux tests pour s'assurer de la qualité de l'image, retransmise sur les écrans centraux, et du son, précise le producteur Luc Martineau.

Les ajustements n'ont pas été seulement d'ordre technique. «Il y a toute une hiérarchie à respecter, la LNH est impliquée, il y a une grosse équipe du Canadien qui est là et qui veut que tout marche bien», poursuit Luc Martineau, à qui l'on doit *Séraphin* ou *Babine*.

Le Canadien a-t-il sorti les ciseaux à plusieurs reprises dans la production et la préparation de la première? «Oui et non», répond Ray Lalonde, le vice-président et chef de la direction marketing du Canadien. «Ça a aligné tout seul: notre business, à nous, c'est de faire du hockey. Eux, c'est de faire des films.»

«On est fiers d'avoir contribué à quelque chose qui n'a jamais été fait sur une équipe. Ici, c'est le domicile du Canadien, les partisans viennent ce soir pour la

représentation d'un film. C'est une première avec un cachet très spécial, poursuit-il. Les Québécois sont les propriétaires de l'équipe, nous ne sommes que les guides de cette équipe.»

La première n'est pas seulement inhabituelle en raison de sa taille et de la fièvre de hockey qu'elle a suscitée à Montréal, mais aussi pour ses sous-titres en anglais et pour sa date: deux semaines avant la sortie du film. TVA Films ne craint manifestement pas le «mauvais buzz».

«C'est un film auquel on croit beaucoup: il plaît à tout le monde, on n'a pas peur de le montrer. C'est un excellent bouche-à-oreille qui va se faire là. On a gardé les cages et la glace sur la patinoire, la thématique est excellente. C'est un beau projet», répond le patron de TVA Films, Yves Dion.

À l'intérieur du Centre, la projection du film s'est déroulée dans un calme presque religieux et tout à fait inhabituel pour les lieux, à peine interrompue par des rires ou par des bravos pour l'ancien capitaine Saku Koivu, qui apparaît dans le film. Les joueurs de l'équipe actuelle, assis dans une section du Centre, ont aussi été longuement applaudis en début de projection.

Le maire de Montréal Gérald Tremblay a, quant à

C'est dans la fiction et les sous-intrigues que les choses se sont gâtées, comme la carrière de José Théodore après le Hart. Parti en Lyle Odelein contre les Black Hawks de Chicago le 19 décembre 1991 avec toutes les promesses d'un John Chabot, *Pour toujours les Canadiens* se termine les quatre fers en l'air, tel Oleg Petrov à son retour de Suisse.

L'histoire des Glorieux y est traitée en filigrane, à travers un documentaire que

(les enfants uniques sont forcément des mangeux de puck), et le petit Saku Corriveau a trois répliques en simili-français. Je n'en dis pas plus.

La plupart des joueurs actifs entrevus dans le film relèvent aujourd'hui de nouveaux défis dans des villes folles de hockey comme Nashville ou Tampa Bay, ce qui est pour le moins étrange. Aucune trace des nouveaux venus Jaroslav «Sissy» Spacek ou Travis «Robinetterie» Moen, pas plus



Les acteurs Dhanaé Audet-Beaulieu, Claude Legault et Pierre-Paul Alain sur le tapis rouge la première du film *Pour toujours les Canadiens*, en salle le 4 décembre.

lui, essayé quelques huées, tout comme Yves Dion quand il a évoqué, peu avant la projection, le financement «avec (nos) taxes» du film. La présence de la Coupe Stanley à l'écran a

aussi, en ce début de saison maussade, recueilli quelques piaffements.

Bon buzz ou mauvais buzz, le Canadien n'a jamais douté de la réussite commerciale du projet. «Disons qu'on n'a

jamais douté du succès du film, dit Ray Lalonde. Il est difficile d'envisager comment la marque serait affectée de cette façon.» Le film sortira le 4 décembre dans une centaine de salles.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal	Virginie	La Facture	Providence	Aveux	Le Téléjournal	La zone	Fosse aux lions				
TVA	TVA Nouvelles	TVA Nouvelles	Le cercle	Les Gags	Occupation double	Caméra café	Taxi 0-22	La promesse	TVA Nouvelles	22h45 Denis Lévesque			23h45 RIEN...	1h45
V	17h05 Dumont360	Dumont360	La guerre des clans	Wipeout Québec	Bienvenue/Dames	Rire et délire	Les anges millionnaires	Pratique privée / Seconde chance	Wipeout Québec	L'attaque à 5				A couper le souffle
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboom!	Tactik	Le code Chastelay	100% Tempo	National Geographic	24 heures chrono / De 17h à 18h	Affaires d'États / Lutttes d'influence	Les francs-tireurs / Anthony Kavanagh				
CBC	CBC News		Coronation Street	Wheel of Fortune	Jeopardy	Rick Mercer Report / 22 Minutes	Being Erica	CBC News: The National	22h55 CBC News / 23h05 The Hour					
CTV-M	Dr. Phil / When Good Kids Go Bad	CTV News	eTalk	Access Hollywood	V / A Bright New Day	Dancing With the Stars: The Results	Law & Order: S.V.U. / Perverted	CTV National News	CTV News					
GBL-Q	16h30 Young & R.	Global National	Evening News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS / Power Down	NCIS: Los Angeles / Ambush	The Good Wife / Unprepared	News Final	Designer Guys			
ABC	The Dr. Oz Show	..Be a Millionaire?	ABC World News	Fox 44 News	Smarter-5th Grad	V / A Bright New Day	Dancing With the Stars: The Results	The Forgotten / Prisoner Jane	The Office	23h35 Nightline				
CBS	Dr. Phil / When Good Kids Go Bad	Channel 3 News at 6	CBS Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Power Down	NCIS: Los Angeles / Ambush	The Good Wife / Unprepared	Channel 3 News	23h35 Letterman					
FOX	That '70s Show	Scrubs	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	So You Think You Can Dance / Top 14 Perform	FOX 44 News at 10	Family Guy	TMZ				
NBC	First at Five	5:30 Now	News 5 at 6PM	NBC Nightly News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Merry Madagascar	The Biggest Loser	The Jay Leno Show / Tyra Banks	News 5 at 11PM	23h35 TonightShow			
PBS-P	Curious George	Homework Hotline	BBC World News	Nightly Business	The NewsHour With Jim Lehrer	Nova	Rustic Living	Smart Travels	Frontline / A Death in Tehran	BBC World News	Charlie Rose			
SHOW	Mutant X / Double Vision	Trailer Park Boys	Trailer Park Boys	The Outer Limits / Resurrection	DISASTER ZONE: VOLCANO IN NEW YORK (2006)	Bones / Death in the Saddle	NCIS / Call of Silence							
TLC	Jon & Kate/ Eight	Jon & Kate/ Eight	Say Yes-Dress	Say Yes to the Dress / Mother Knows Best	Table For 12	Table For 12	18 Kids/Counting	18 Kids/Counting	The Little Couple	The Little Couple	Table For 12	Table For 12		
ARTV	Un soir seulement	Av. culinaires	Le temps d'une paix	Les grandes entrevues	Juste pour rire	Tout sur moi	Culture pour nuls	Meneuses de	IVRE DE FEMMES ET DE PEINTURES (2001) Choi Min-sik.					
CD	Jetman: L'homme oiseau	Drôle de monde	Drôle de monde	Biographies / Demi Moore	Mayday / Qui pilote l'avion?	Images-chocs / Vols et braquages	LES PROCUREURS / La fierté de sa mère	Moments étonnants						
Cinépop	15h20 4 1900 (1976) Partie 2 de 2	18h05 L'ÎLE DE SABLE (1999) Caroline Dhavernas.	FANTÔMES EN FÊTE (1988) Bill Murray.	21h50 CONTRE TOUTE ATTENTE (1984) avec Rachel Ward, Jeff Bridges.										
EV	Le Voyageur futé	Échappées belles	Pura Vida / La vallée centrale	Mordu de la pêche / Puerto Rico	Marie par +30 / Cantons-de-l'Est	Survivor: en Afrique / En toute sincérité	Embarquement immédiat	Excursions	Planète en furie					
HI	Dr Quinn, femme médecin	Partie 2 de 2	J'ai la mémoire qui tourne / L'automne	À vos marteaux / Stéréoscope	Passion maisons / Saint-Esprit	NCIS enquêtes spéciales / Recul	Compte à rebours / Un massacre royal	Tournants de l'histoire						
MMAX	Fame	Top5 Anglo	Top5 Franco	Affaires de stars	Musicographie québécoise	Génération 70 / Les meilleurs moments	Fame	Star-O-Mètre	L'index québécois					
MP	Nitro Circus	Clip Dub	Top5.MusiquePlus.com	L'univers M+	M.Net	VJ Recherchée	VJ Recherchée	Radar	T.I.: La sentence	Danse ou crève!				La prochaine Top Modèle Américaine
RDI	Le Téléjournal	RDI santé	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Grands Reportages	Le Téléjournal	RDI économie	Le National	Le Téléjournal				
S+	Le rêve de Diana	NDI York 911	Partie 1 de 2	Loi & ordre: sexuels / Le goût du poison	Justice à Boston / La mauvaise graine	Bones / Quel cirque!	Washington Police	Doc	Partie 2 de 2					
SE	16h00 4 CE Q...	CASQUE ET TALONS HAUTS (2009)	19h10 TONNERRE SOUS LES TROPIQUES (2008) Ben Stiller.	3-2-1 Action / 21h05 L'INTERNATIONAL (2009) Clive Owen.	23h05 MEURTRES À LA S...	0h45								
TFO	Moitié, moitié	Coups de génies	Humf	Caillou	Panorama	Un monde de passions	LES CHANSONS D'AMOUR (2007) Louis Garrel.	Méga construction / Superports						
TV5	Tout le monde	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Zoom animal: Au pays des originaux	Pékin Express 4: La route des dragons / Étape 9: Phuket - Khanom (Thaïlande)	Avenir possibles	Hors série	Déco sur mesure	Scandale					
VIE	Des maisons d'occasion\$	La touche de Sarah	Déco sur mesure	Bye-Bye Maison	Toc Toc Docteur	Trisomie 21: Le défi Pérou	Décore ta vie	Maitre chez soi	Dre Nadia, secours!					
Z	Mélinda, entre deux mondes	La porte des étoiles	Banc d'essai	Comment c'est fait	Chuck / M. et Mme Carmichael	Médium / Le bon...	Eureka / Chiens robots	Chasseurs de fantômes						
RDS	Mag. olympique	Vers Vancouver	Sports 30	L'avant-match (D)	LNH Hockey / Hurricanes de la Caroline c. Canadiens de Montréal (D)	L'antichambre (D)	Sports 30	Canadien						
SPN	Connected With Prime Time Sports	Connected With Prime Time Sports	Overtime	Blackout	Sportsnet Connected	Prime Time Sports								
TSN	30 For 30 / The Band That Wouldn't Die	Off the Record	SportsCentre	That's Hockey (D)	Over the Bolts	30 For 30 / Without Bias	NBA Basketball / Raptors de Toronto c. Nuggets de Denver (D)	SportsCentre						
TTF	Johnny Test	Batman	Les Simpson	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Île des défis extr.	Défis extrêmes	6teen	Les Simpson	Henri pis sa gang	American Dad	South Park	Les Simpson	American Dad
VRAK	Grenade avec ça?	Hannah Montana	Les frères Scott / Unis dans l'épreuve	Le Steph show	Dans le trouble	Famille parfaite	70	Gossip Girl: L'élite de New York	Galaxie près	M. changement	Fan Club	Degrassi, nouvelle		

L'« Assassin » du cinéma



NATHALIE
PETROWSKI
CHRONIQUE

Deux ans presque jour pour jour après la sortie du jeu vidéo *Assassin's Creed*, Ubisoft remet ça avec une suite qui arrive dans les magasins aujourd'hui. Le jeune directeur artistique Patrice Désilets, ancien du cégep Édouard-Montpetit et de l'Université de Montréal, est encore le grand responsable du projet.

Pour le reste, *Assassin's Creed 2* a abandonné le Jérusalem des croisades et se déroule cette fois dans l'Italie de la Renaissance, des Médicis et de Léonard de Vinci.

Le jeu met en vedette Ezio Auditore, un jeune bourgeois noceur et insouciant qui, à la suite d'un drame, décide de venger l'honneur de sa famille et de devenir membre des Assassins, une secte vouée au meurtre politique.

Compte tenu du succès du premier jeu, dont 9 millions d'exemplaires ont été vendus dans le monde entier, Ubisoft

tourne *Assassin's Creed Lineage*, un vrai film de 34 minutes avec d'authentiques acteurs vêtus d'authentiques costumes mais évoluant dans les décors virtuels et somptueux d'*Assassin's Creed 2*. Tout cela dans le but de produire un prologue cinématographique qui mettrait la table dramatiquement et donnerait une profondeur historique au nouveau jeu.

Depuis vendredi, les « gamers » curieux de connaître le passé d'Ezio n'ont qu'à aller sur YouTube voir le film de Simoneau, dont les 10 premières minutes ont déjà été vues des millions de fois sur le site depuis le 3 octobre, pour en apprendre davantage sur l'enfance du personnage et sur l'histoire de sa famille.

Ubisoft se défend bien d'avoir voulu faire une pub de 34 minutes avec ce film. Mais si ce n'est pas une pub, c'est quoi exactement?

Disons qu'il s'agit pour Ubisoft d'une première



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Plateau de tournage du film de 34 minutes *Assassin's Creed Lineage* dirigé par Yves Simoneau, prologue cinématographique au jeu vidéo *Assassin's Creed 2*.

sur grand écran du *Assassin's Creed Lineage* de Simoneau mettant en vedette Romano Orzari, Manuel Tadros, Claudia Ferri, Roc Lafortune et plusieurs autres.

D'entrée de jeu, les camarades de Simoneau ont pu constater que l'utilisation de décors virtuels mis au point par Hybride (une filiale d'Ubisoft) et dans lesquels les

pourraient eux aussi multiplier les films d'époque sans être contraints de toujours tourner dans les mêmes trois rues du Vieux-Montréal. Ou encore ils pourraient se payer le luxe de faire des films campés dans le Paris des années 20, le Londres des années 50 ou même sur la planète Mars sans jamais quitter le Québec. Bref, un mariage avec Ubisoft pourrait être miraculeux pour le cinéma d'ici. Sauf que...

De ce que j'en ai compris, Ubisoft envisage le cinéma non pas comme un art en soi mais comme une plateforme de mise en valeur de ses jeux. Autrement dit, même si Ubisoft se lance un jour dans la production de longs métrages, ceux-ci serviront toujours à vendre des jeux et seront donc colorés par l'esprit un brin puéril propre au monde des jeux vidéo.

Car sans vouloir accabler les créateurs de jeux vidéo, disons que, pour l'instant, leurs scénaristes n'ont pas fait la preuve d'une grande profondeur dramatique ni d'un talent particulier pour la

construction de personnages complexes.

Autant les infographistes des jeux vidéo créent des univers visuels riches et imaginatifs, autant les scénaristes qui travaillent à leurs côtés arrivent rarement à dépasser le récit naïf et anémique porté par un héros mécanique et dépourvu d'humanité.

Même le film de Simoneau, qui est impressionnant tant sur le plan technique qu'esthétique, laisse à désirer sur le plan scénaristique. Son personnage principal, qui passe son temps à sauter des toits et à tuer des gens, a beau être incarné par un acteur de chair et de sang, il a l'épaisseur dramatique d'un robot.

Un jour, un mariage d'amour entre le cinéma et Ubisoft aura sans doute lieu, chacun des médias comblant les lacunes de l'autre afin que les deux deviennent réellement complémentaires. En attendant, il faudrait que les futurs mariés s'entendent sur quelques règles de base, la première étant qu'un film est un film. Ce n'est pas un jeu vidéo.

Autant les infographistes des jeux vidéo créent des univers visuels riches et imaginatifs, autant les scénaristes qui travaillent à leurs côtés arrivent rarement à dépasser le récit naïf et anémique porté par un héros mécanique et dépourvu d'humanité.

espère bien égaler sinon dépasser son record avec ce nouveau produit.

Pourtant, la grande nouvelle aujourd'hui n'est pas l'arrivée de ce deuxième assassin sur le marché des jeux vidéo.

La grande nouvelle, c'est qu'en même temps que l'équipe de Patrice Désilets planchait sur la réalisation du jeu, une équipe parallèle menée par Yves Simoneau,

incursion dans le cinéma, voire d'une expérience qui lance le message que la multinationale bien installée à Montréal pourrait devenir un important joueur dans la production de films.

Sachant cela, jeudi soir dernier, plusieurs cinéastes québécois en vue ont répondu à l'invitation d'Ubisoft et se sont précipités à l'Usine C pour la première

acteurs sont incrustés est une technologie aux possibilités infinies. C'est grâce à cette technologie que Simoneau est arrivé à reproduire Florence, Rome et Venise telles qu'elles étaient à la Renaissance, sans l'ombre d'un avion dans le ciel ni d'un gratte-ciel ou d'un pylône électrique à l'horizon.

Avec la même technologie à leur portée, les camarades cinéastes de Simoneau

GRAND PRIX DU LIVRE DE MONTRÉAL / Dany Laferrière

L'« homme de ville » de Port-au-Prince à Ahuntsic

DANIEL LEMAY

Lauréat du Grand Prix du livre de Montréal 2009 qu'il a reçu hier pour *L'énigme du retour*, Dany Laferrière a dédié son prix... à Montréal et à ses amis de la ville qu'il a choisie – ou est-ce le contraire? – quand il a quitté Haïti, voilà 33 ans.

« Je suis un homme de ville », a lancé le romancier originaire de Port-au-Prince qui rentre à peine de Paris où il recevait, il y a 10 jours, le prix Médicis pour ce roman « aussi original que grave » selon les mots de Gérard Tremblay, œuvre qui « interpellera nombre d'exilés que compte notre métropole ouverte et diversifiée ». Laferrière avait d'ailleurs dédié ce « Médicis de la reconnaissance » aux Haïtiens de Montréal.

L'énigme du retour était en lice avec deux autres titres de Boréal: le recueil poétique *Thérèse pour Joie et Orchestre* d'Hélène Monette et le roman *L'œil de Marquise* de Monique LaRue qui avait remporté le GPLM en 1990 pour *Copies conformes*. Étaient aussi en lice: le « roman graphique » *Paul à Québec* de Michel Rabagliati (La Pastèque) et le recueil de poésie *Prière à blanc* de Michael Delisle.

Choisis parmi quelque 300 ouvrages, ces titres témoignent de « l'équilibre réel de l'écriture » entre le roman, la poésie et les formes nouvelles,



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Le Grand Prix du livre de Montréal 2009 a été remis hier à l'écrivain Dany Laferrière pour son ouvrage *L'énigme du retour*, en présence de Gérard Tremblay.

a souligné Georges Leroux, président (non votant) du jury et lauréat 2007 pour son essai *Partita pour Glenn Gould*. Le jury était composé de Catherine Mavrikakis, qui a remporté le GPLM l'an dernier pour *Le ciel de Bay City*, de la critique Danielle Laurin, de l'écrivaine

Geneviève Letarte, du libraire Laurent Borrego et de Robert Schwartzwald, directeur du département d'études anglaises de l'Université de Montréal. Rappelons que le Grand Prix du livre de Montréal est ouvert aux auteurs de langue française et anglaise – le dernier

lauréat anglophone a été David Solway pour *Franklin's Passage* en 2004. Réactivé en 1987, le prix est doté d'une bourse de 15 000 \$.

Pécule dont Dany Laferrière se servira peut-être, blague-t-il, pour continuer son exploration des quartiers de Montréal,

lui qui a d'abord vécu au carré Saint-Louis, haut lieu de la création montréalaise des années 60 et 70. « J'ai connu des quartiers pauvres et difficiles et certains plus acceptables... » Aujourd'hui, les Laferrière habitent Ahuntsic et c'est de là que le romancier – « assez conservateur dans (ses) déambulations » – continue de découvrir la ville où sont nées deux de ses trois filles. « Quand, plus tard, nous étions à Miami, elles pensaient encore que Sainte-Justine était un petit village enneigé, même en été... »

Et que disent Maggie et les filles de cette manne, a demandé *La Presse* à son ancien et illustre collègue qui a aussi remporté le Grand Prix du festival littéraire Metropolis bleu 2010? « Comme ça n'arrête pas, elles n'ont pas encore eu le temps de faire le bilan... »

Pour l'écrivain Gary Victor, invité d'honneur du 32^e Salon du livre de Montréal qui commence demain, tous ces prix remportés par son ami Laferrière donnent aux Haïtiens un modèle positif, eux qui « trop souvent ne voient que des modèles frauduleux ». « Dany est l'une des figures de proue de la littérature haïtienne, qui est très vigoureuse malgré tous les problèmes du pays. Les succès de Dany nous montrent l'étendue des possibles... »

2012 domine le box-office

ANABELLE NICOU

Comme dans le reste de l'Amérique du Nord, le Québec a cédé à la pression 2012, le plus récent film de Roland Emmerich. Distribué en 138 copies, 2012 a récolté 1 581 274 \$ de recettes au guichet en un week-end, pour le Québec seulement, d'après les chiffres fournis par Cinéac.

Le film catastrophe accapare donc plus de la moitié des

recettes des salles obscures pour la fin de semaine. Sans surprise, 2012 est la seule première à être dans le classement des meilleurs films de la fin de semaine. *A Christmas Carol*, des studios Disney, à l'affiche depuis deux semaines, enregistre une baisse légère de ses recettes (-3 % pour un box-office cumulatif de 1 million).

This Is It, le documentaire sur les dernières répétitions du roi de la pop de Kenny Ortega,

voit ses recettes diminuer plus abruptement (-59 %). Ses recettes, en quatre semaines, sont de 1 748 543 \$ au Québec. Au départ, le documentaire ne devait rester à l'affiche que deux semaines.

Enfin, *La donation*, de Bernard Émond, enregistre lui aussi une légère baisse de ses recettes (-19 % par rapport à son premier week-end en salle, pour un nombre de salles stable). Le troisième volet de sa trilogie théologique, distribué par les films Séville/E1, a pour le moment amassé 190 973 \$ au box-office.

BOX-OFFICE WEEK-END DU 13 NOVEMBRE 2009

RANG	TITRE DU FILM	WEEK-END	VAR. WEEK-END PRÉCÉDENT	NOMBRE D'ÉCRANS	MOYENNE PAR ÉCRAN	CUMULATIF
1	2012	1 581 274 \$	—	138	11 459	1 581 274 \$
2	A Christmas Carol	435 618 \$	-3%	79	5 514	1 051 485 \$
3	Law Abiding Citizen	133 311 \$	-27%	60	2 222	1 748 543 \$
4	Michael Jackson's This Is It	119 949 \$	-59%	75	1 599	1 375 215 \$
5	Astro Boy	91 258 \$	-2%	53	1 722	572 769 \$
6	La Donation	67 643 \$	-19%	21	3 221	190 973 \$
7	The Fourth Kind	65 931 \$	-49%	36	1 831	266 561 \$
8	The Men Who Stare at Goats	62 494 \$	-47%	47	1 330	238 649 \$
9	Couples Retreat	38 045 \$	-34%	29	1 312	1 189 056 \$
10	Saw VI	31 081 \$	-63%	44	706	768 826 \$

NOTE : Recettes brutes au Québec (avec taxes), compilées en dollars canadiens. 2009 Cineac inc.

ARTS ET SPECTACLES

TÉLÉVISION / *Les années Derome*

Souvenirs d'un colosse de l'information

RICHARD THERRIEN
LE SOLEIL

Bernard Derome a toujours inspiré la confiance. Ça ne change pas, même s'il n'est plus à l'écran au quotidien. Pour la série documentaire *Les années Derome*, diffusée à Radio-Canada dès le jeudi 26 novembre à 20h, l'ancien chef d'antenne a convaincu Lucien Bouchard, Paul Rose et plusieurs autres de lui livrer leurs réflexions, parfois inédites, sur des pans majeurs de l'histoire du Québec.

Le titre peut faire croire à une œuvre narcissique où le chef d'antenne se raconte en quatre heures. Il n'en est rien: on tourne la caméra vers les grands acteurs de l'actualité des quatre dernières décennies. «Un gros conventum d'information», résume Bernard Derome.

Chaque émission porte sur une décennie, en commençant par les années 70 et la crise d'Octobre, le premier événement important couvert par Derome. Deux acteurs majeurs témoignent: le ministre de la Justice d'alors, Jérôme Choquette, et Paul Rose, membre de la cellule Chénier, plutôt rare dans les médias depuis sa sortie de prison.

Choquette admet qu'il n'a jamais voulu négocier avec le FLQ, contrairement à Bourassa, qui a été tenté de le faire. «Je vais le laisser y aller, il va faire



Les années Derome est une série documentaire en quatre volets qui porte sur les événements marquants des quatre dernières décennies. Le premier volet sera diffusé le jeudi 26 novembre à 20 h à Radio-Canada.

son flop», s'était-il dit à l'époque. Rose, lui, maintient que la mort de Pierre Laporte n'était pas préméditée. Il n'éprouve pas de réels remords et affirme avoir toujours été en paix avec lui-même. S'est-il pardonné? «Il faudrait qu'il y ait quelque chose à pardonner», répond-il. Selon lui, Laporte a été abandonné «par sa gang» durant sa captivité.

Lucien Bouchard, qui n'avait même pas accepté de revenir sur le référendum de 1995 dans *Point de rupture*, une œuvre majeure sur le sujet diffusée à Radio-Canada il y a quelques années, brise le silence cette fois-ci. On l'entend décrire quelle effervescence l'anima au cours de la campagne référendaire. Une excitation telle qu'il n'a eu à écrire aucun discours tellement

tout venait tout seul, «porté par les assemblées».

L'émotion est palpable quand il raconte comment ses fils, encore enfants en 1995, ont vu leur père soulever les troupes dans des documents d'archives. «Les larmes coulaient», dit-il. Comme s'ils découvraient un père qu'ils n'avaient jamais connu, la politique n'ayant pas sa place à table à la maison.

Bernard Derome n'a pas cherché à savoir si M. Bouchard était toujours souverainiste. «C'est une question qui ne se pose pas. Je pense que c'est à lui de le dire par écrit s'il le veut», dit l'ancien chef d'antenne.

D'autres intervenants, comme Claude Charron, Robert Charlebois et Daniel Lemire, témoignent plutôt de la mouvance du peuple québécois, chacun à son époque. Charron se désole notamment de l'«ennui mortel» qui caractérise la vie politique d'aujourd'hui en comparaison avec celle qu'il a connue.

Bernard Derome a plus d'un projet dans sa manche, notamment un documentaire sur un sujet contemporain qu'il ne souhaite pas dévoiler, et d'autres projets avec des producteurs privés et avec l'Institut d'études internationales de l'UQAM. La longue entrevue de Paul Rose pourrait aussi servir à un documentaire en vue du 40^e anniversaire de la crise d'Octobre, l'an prochain.

Les années Derome sera aussi diffusée à RDI le dimanche à 18h et en ligne sur le site web de Radio-Canada durant un an.

Les bronzés doublent les intellos

Occupation double, qui se terminera dans deux semaines, a attiré presque le double de téléspectateurs de *Tout le monde en parle*, dimanche soir. Alors que 1 988 000 curieux sont restés scotchés devant les bronzés de TVA, 1 099 000 personnes ont préféré les discussions politiques et linguistiques des invités de Guy A. Lepage à Radio-Canada. Par ailleurs, l'émission du *Banquier* avec une participante trisomique, Julie Trotter, a rallié 2 192 000 téléspectateurs, un auditoire un peu plus élevé qu'à l'habitude. *Les gags* ont retenu 1 141 000 fidèles et *Découverte*, 952 000.

ENTREVUE / Sara Tavares

Bien au-delà du Cap-Vert

ALAIN BRUNET

Tcheka, Mayra Andrade, Lura et autres artistes émergents du Cap-Vert surfent sur cette vague initiée par la diva aux pieds nus, Cesária Evora. Ce n'est pas exactement le cas de Sara Tavares, d'origine capverdienne mais qui a grandi à Lisbonne. Et qui n'insiste pas trop sur ses origines insulaires. Qui s'en plaindra?

«Je n'étais pas allée au Cap-Vert ces quatre dernières années, je n'y suis retournée qu'en septembre. *Xinti*, mon nouvel album, a été conçu à Lisbonne. Je n'avais pas l'intention particulière d'y exprimer mon identité d'origine mais bien d'y faire valoir ce qui vibrait dans mon for intérieur.»

Lorsque le téléphone portable a sonné, Sara Tavares venait de débarquer à New York, une étape cruciale de sa tournée nord-américaine qui la mène aujourd'hui à Montréal. On a recontacté l'auteure-compositrice-interprète parce qu'on avait aimé illico cette jeune dame aussi charmante que douée, une naturelle de la scène. C'était aux Nuits d'Afrique il y a trois ans, la chanteuse n'avait pas encore atteint la trentaine. C'était aussi l'année de la sortie de *Balançé*, un album folk-fropop très agréable à écouter.

Sauf la langue portugaise, cette pop de création n'a cessé d'étendre le spectre de ses influences. «J'aime beaucoup *Xinti*, dit-elle fièrement

et non sans douceur. Cet album représente où je suis aujourd'hui en tant qu'être humain. J'ose espérer être devenue plus mature, plus calme, plus solide. Mes idées musicales sont plus achevées et, pourtant, la production du dernier album semble plus simple. Mais le défi est plus grand: l'idée à l'origine d'une chanson doit être forte, sa profondeur doit en justifier la simplicité dans le traitement.»

Sara Tavares raconte avoir amorcé la création de *Xinti* lors de ses tournées précédentes, après quoi elle a posé ses valises et refait le plein d'idées.

«Ça m'a permis de réfléchir à de nouvelles mélodies, de nouveaux accords, de nouvelles

couleurs. Lorsque j'ai fait la pré-production chez moi, j'ai réalisé que cet album serait plus sobre, plus intime. J'ai ensuite invité des musiciens de jazz afin qu'ils interprètent mon nouveau matériel. Je cherchais plus de liberté dans l'interprétation.»

Bien au-delà de son patrimoine insulaire et africain, la musicienne s'exprime à travers folk, soul, reggae, hip-hop et un brin de jazz. À l'écoute de *Xinti*, le point d'ancrage dépasse largement les origines capverdiennes de Sara Tavares, ce qu'elle reconnaît d'emblée.

«C'est vrai, je suis de plus en plus ouverte au monde. Sur le plan strict de la langue, vous savez, j'évolue dans un espace qui est déjà très vaste. Ainsi,

les musiciens avec qui je travaille proviennent du monde lusophone: Portugal, Angola, Cap-Vert... Brésil? J'adore la musique brésilienne, j'y suis allée chanter trois fois. Je suis d'ailleurs chanteuse et très fière que Daniela Mercury ait enregistré une de mes chansons pour son prochain album. Je tire beaucoup d'inspiration du Brésil, je crois néanmoins que ma musique provienne davantage du Portugal et des pays lusophones d'Afrique.»

Qui s'en plaindra?

Présentés par le Festival international de jazz de Montréal, Sara Tavares et ses musiciens se produisent ce soir, 20h, à l'Astral.

Lang Lang trois fois

CLAUDE GINGRAS
MUSIQUE

Lang Lang, le pianiste dont on parle le plus actuellement dans le monde entier, se produit à la Place des Arts trois fois à compter de ce soir, présenté par l'Orchestre Symphonique de Montréal.

Ce soir et demain soir, 20h, salle Wilfrid-Pelletier (série «Grands Concerts»), il joue le troisième Concerto de Prokofiev. Le chef invité Andrew Litton dirigera, de Prokofiev encore, 10 extraits du ballet *Roméo et Juliette* qu'il a lui-même agencés en suite. En début de concert, reprise d'une pièce de Michel Longtin, *Et j'ai repris la route...*

Retour à Prokofiev dimanche, 14h30, salle Maisonneuve. Lang Lang jouera la septième Sonate du compositeur russe à la fin d'un récital comportant les Sonates op. 2 no 3 et *Appassionata* de Beethoven et le premier livre d'*Iberia* d'Albéniz.

Les Journées Handel

Pour marquer le 250^e

anniversaire de la mort de Handel, le Musée des beaux-arts présente un petit festival de cinq jours. Demain, 17h30: conférence de François Filiatrault sur Handel et les castrats. Jeudi, 19h15: récital commenté de la claveciniste Geneviève Soly. Vendredi, deux concerts: à 14h, le Kammermusikensemble Freiburg; à 19h15, un ensemble instrumental dirigé du clavecin par Luc Beauséjour. Dimanche, de 11h à 14h30: concert-marathon d'étudiants de McGill, de l'UdM et du Conservatoire.

Autre événement lié à l'anniversaire Handel, *Agrippina* est présenté par l'Atelier d'opéra de McGill et l'Orchestre baroque de McGill vendredi et samedi, 19h30, et dimanche, 14h, Pollack Hall. Le sujet: les intrigues menées par la mère de Néron pour faire monter son fils sur le trône. Mise en scène: Patrick Hansen. Direction musicale: Hank Knox.

Tremblay: une création

Jeudi, vendredi et samedi, 20h, au Monument-National: création de l'opéra-féerie *L'eau qui danse, la pomme qui chante et l'oiseau qui dit la vérité*, musique de Gilles Tremblay, livret de

Pierre Morency, mise en scène de Robert Bellefeuille, avec le Nouvel Ensemble Moderne, dir. Lorraine Vaillancourt. Il s'agit de la 13^e création de Chants Libres, compagnie dirigée par Pauline Vaillancourt.

Symposium Bach

Le Festival Bach s'ouvre samedi, au Conservatoire, par un symposium sur la *Passion selon saint Matthieu* (donnée la semaine prochaine à l'OSM). De 9h à 16h, conférences, master-classes et tables rondes réuniront quelques-uns des spécialistes étrangers participant au festival. Langue utilisée: l'anglais.

Week-end chargé

Aux événements déjà annoncés pour le week-end s'en ajoutent plusieurs autres. L'orchestre baroque Arion, dir. Gary Cooper, consacre deux concerts aux concertos et symphonies de Carl Philipp Emanuel Bach vendredi et samedi, 20h, salle Claude-Champagne. Vendredi, 20h, au Conservatoire: le Trio Hochelaga et des artistes invités jouent Rossini, Martinu et le Sextuor op. 110 de Mendelssohn. Musica Camerata marque ses 40 ans samedi, 20h, Redpath Hall de

McGill, avec le Trio à *L'Archiduc* de Beethoven et le Trio op. 65 de Dvorak. Dimanche, deux concerts à 16h: l'Orchestre Métropolitain, dir. Yannick Nézet-Séguin, dans *Ma mère l'Oye* de Ravel et *La Tragédie de Salomé* de Schmitt, plus le Concerto pour piano de Poulenc avec Angela Cheng, à Wilfrid-Pelletier, et les *Carillons éternels* de la pianiste Louise Bessette à l'eXcentris. Le soir, 19h30, basilique Notre-Dame: audition annuelle du *Requiem* de Mozart de l'Orchestre Philharmonique du Nouveau Monde, dir. Michel Brousseau, précédée de la *Messe de la Délivrance* de Théodore Dubois.

Le Fine Arts lundi

Fondé en 1946, le Fine Arts Quartet – avec des effectifs renouvelés, bien sûr – joue salle Maisonneuve lundi, 19h30, présenté par Pro Musica. Son programme: Quatuors op. 76 no 4 de Haydn et op. 41 no 1 de Schumann et une rareté, le Quatuor en do mineur de Bruckner.

Le Concours OSM

Le 70^e Concours OSM s'ouvre demain au Tanna-Schulich Hall de McGill et s'y poursuivra jusqu'à samedi. Deux disciplines au programme: piano et percussions. Les 16 concurrents en piano passent demain et jeudi, de 9h à 17h; les cinq en percussions, vendredi de 10h30 à 15h30. Finale samedi: piano à 9h et 13h, percussions à 16h.

Résultats annoncés le même soir à 20h30. Concert avec l'OSM du grand lauréat: 12 janvier.

Présidé par Henry Fogel, doyen du Chicago College of Performing Arts, le jury comprend les pianistes Michel Béroff et Robert McDonald, les percussionnistes Louis Charbonneau et Emmanuel Séjourné, et les agents d'artistes Walter Homburger et Earl Blackburn.

Le Concours de violon

Les juges du Concours international de violon de Montréal, qui se déroulera du 24 mai au 4 juin, sont Martin Beaver, Patrice Fontanarosa, Rodney Friend, Michael Frischenschlager, Dong Suk Kang, Paul Kantor et Vladimir Landsman. La pièce imposée sera un solo pour violon de Kelly-Marie Murphy.

En bref

Le compositeur Nicolas Gilbert, qui est aussi romancier, dédicace son *Joueur de triangle* au Salon du livre samedi, de 14h à 15h, et dimanche, de 16h à 17h... 600 personnes ont assisté dimanche au *Requiem* de Mozart dirigé à Vervier par l'organiste Pierre Grandmaison... Brian Manker, violoncelle-solo de l'OSM, joue le Concerto op. 129 de Schumann avec l'Orchestre symphonique de Sherbrooke samedi soir.